

Cherbourg : les enseignants d'un collège se mobilisent pour leurs retraites... et pour leurs élèves

Rédaction La Presse de la Manche

3 minutes

Jeudi 16 janvier 2020, les enseignants du collège des Provinces, à Cherbourg-Octeville, sont sur le piquet de grève depuis 7 heures du matin.

Publié le 16 Jan 20 à 11:10 | Modifié le 16 Jan 20 à 11:10



Au collège des Provinces de Cherbourg, les enseignants, inquiets pour l'avenir de leurs élèves, étaient le piquet de grève ce jeudi 16 janvier 2020. (©Alexandra ADAM)

Sur le **piquet de grève** depuis 7 heures du matin, les enseignants du **collège des Provinces de Cherbourg** restent mobilisés ce jeudi 16 janvier 2020 dans le cadre de la **contestation contre la réforme des retraites**. Le mécontentement, partagé par le personnel de la vie scolaire, était affiché par **26 professeurs sur les 29** qui travaillent dans le collège.

Situé en zone d'éducation prioritaire (REP +), l'établissement prône

des **valeurs de solidarité, d'inclusion et de partage**, en réseau avec des écoles élémentaires du quartier Des Provinces/Amont Quentin.

Ils ont accroché des cartables au grillage pour **symboliser leur ras-le-bol** et sensibiliser les parents. Et des professeurs du lycée Henri Cornat de Valognes sont même venus les soutenir.

Lire aussi : [Réforme du Bac : dans la Manche, du matériel pédagogique jeté devant l'inspection académique](#)

Le budget pour la rentrée 2020 ne présage rien de bon

Emmanuel Demy, professeur d'histoire et de géographie, reprend :

On croit dans le modèle de société qu'on défend. On se bat parce que les enseignants sont les premiers touchés par la baisse des pensions mais aussi parce que derrière la réforme des retraites, on voit des valeurs qu'on ne veut pas inculquer.

Le mois de janvier est aussi le moment où sont votés les budgets.

Et les récentes annonces **ne rassurent pas du tout les enseignants**. Emmanuel Demy alarme sur les menaces qui pèsent sur l'éducation prioritaire :

On refuse qu'une fois le portail du collège franchi, nos élèves se retrouvent dans un monde où règnent la compétition et le chacun pour soi. Sans surprise, on nous a supprimé les 9 dernières heures dédiées au travail inter-degrés. Les enseignants de français, d'anglais et de maths montaient des projets entre les établissements. Maintenant il n'y aura plus que le nom pour parler de réseau prioritaire.

Lire aussi : [DIRECT. Grève contre la réforme des retraites : des blocages prévus dans la Manche](#)